ASTRO BOY
Une drôle d'espion

Par Gilles Legardinier

ISBN 2-266-15952-6

CHAPITRE 1

“La journée commence vraiment bien!” s’enthousiasma Zoran. “Pour une fois, on peut sortir faire ce qu’on veut, rien que toi et moi!”

Astro Boy sourit. Il aimait voir sa petite sœur heureuse.

Les deux enfants se promenaient dans les grandes allées du parc Ikaru, qui s’étendait au pied du Centre de Recherche ou ils vivaient avec le professeur O’Shay.

A cette heure matinale, peu de promeneurs profitaient du plus grand parc de la ville. Les deux enfants-robots y rencontraient surtout des nourrices avec des landaus.

« J’aime bien venir ici de bonne heure, » commenta Zoran. « C’est le moment le plus agréable. Il ne fait pas encore trop chaud, les allées ne sont pas noires de monde, et on a tous les jeux pour nous, même les grands toboggans ! »

Astro se sentait bien. Ce matin, ils avaient du temps, ce qui leur arrivait rarement. Au bout de l’allée, ils tourneraient a gauche vers le jardin d’activités et la, ils essaieraient tous les jeux les uns après les autres, la balançoire a gravitation, le tourniquet magnétique et surtout, les toboggans invisibles. MétroCity s’éveillait tranquillement par cette belle journée de printemps. La matinée s’annonçait magnifique : pas de monstres a combattre, pas de catastrophe en vue.

Zoran sautillait a cloche-pied autour de son grand frère. Astro la suivait des yeux, amuse et prêt a réagir : il la connaissait assez pour savoir qu’elle ne se contenterait pas bien longtemps de gambader. Tôt ou tard, Zoran se jetterait sur son frère. pour le provoquer en poussant des rugissements de lion. Elle adorait. Ensuite, elle s’enfuirait en courant, il la pourchasserait et ils commenceraient une de ces parties de cache-cache endiablées qui les faisaient tant rire.

Arrivée au coin de l’allée, Zoran jeta un coup d’œil a son frère. pour être certaine qu’il comptait bien se diriger vers l’aire de jeux.

« Parfois, » déclara la petite fille, « j’ai l’impression que tu ne joues avec moi que pour me faire plaisir… On dirait que ça ne t’amuse plus. »

Astro la regarda, surpris de sa remarque. Il fronça les sourcils et répondit avec un air faussement sérieux :

« Tu as raison, petite sœur, je suis un grand garçon, et ces jeux de bébé ne m’intéressent plus. »

Zoran devint soudain toute triste. Astro reprit :

« Tu sais, je suis trop vieux pour te courir après, mes vieilles jambes ne me portent plus. Et puis, je déteste te chatouiller et te faire peur... »

Zoran comprit qu’il plaisantait. Le regard de son frère. brilla de malice. Il lui fit un clin d’œil et tendit les deux mains vers elle en faisant mine de lui bondir dessus. Aucun doute : il allait l’attraper !

Zoran se mit a courir vers l’aire de jeux en poussant des cris de joie et de peur. Astro la suivait de prés, imitant les monstres mécaniques qu’il avait combattus au cours de ses aventures.

« Je vais te manger, petite Zoran ! Je vais te chatouiller jusqu’à ce que tu demandes pitié ! »

Les deux enfants cavalaient, insouciants et heureux. Le soleil brillait, les quelques nourrices qui les virent passer furent attendries par le spectacle de ces deux petits qui s’amusaient si bien ensemble.

En arrivant a l’aire de jeux, Zoran fonça vers les cages a écureuil, espérant y trouver un refuge qui la protégerait de son frère. Il était toujours après elle, vociférant, les bras tendus comme un monstre de film d’horreur.

« Ouaaah ! Je vais t’attraper et tu seras mon esclave ! »

« Tu rêves ! »

Avec une agilité surprenante, Zoran se faufila entre les barreaux de la cage et se glissa a l’intérieur. Elle savait qu’elle était plus fine que son grand frère. et qu’il aurait du mal a la suivre dans un espace aussi étroit.

« Essaie de me suivre, grosse patate ! » claironna la petite.

Astro s’arrêta net. Il ne pouvait pas passer, et leur réglé du jeu lui interdisait de se servir de ses super-pouvoirs…

Il contourna le jeu et décida d’attendre. Zoran resta blottie comme une petite souris heureuse du sale tour qu’elle jouait au vilain chat.

« Il faudra bien que tu sortes~ » lui lança Astro.

« Pas question ! »

« Je n’ai qu’a patienter. Tu finiras bien par ressortir. Ce midi, tu auras faim, et ce soir la nuit va tomber. Mais tu préférés peut-être rester seule dans le parc tout noir, avec ses ombres inquiétantes, les bêtes sauvages qui rodent, sans parler des esprits qui surgissent des entrailles de la terre... »

« Astro, t’as pas le droit de me faire peur ! C’est de la triche ! »

Astro riait de bon cœur quand soudain il fut alerte par un de ses capteurs d’alerte. L’un de ses senseurs avait détecte une présence suspecte dans un buisson, a quelques métrés d’eux.

Il fit volte-face et constata que les branchages bougeaient. Instinctivement, il arma ses lasers de poing et se plaça de façon a faire écran entre la chose et sa petite sœur.

« Astro, tu me fais peur~ » s’écria Zoran. « Tu dois arrêter de me parler de monstres et de faire bouger les brances ! »

« Ce n’est pas moi ! » se défendit le grand frère.

« Alors qu’est-ce que c’est ? »

Cette fois, Zoran était vraiment effrayée. Vite, elle se coula entre les barreaux pour aller se coller a son frère.

Elle demanda a voix basse :

« Qu’est-ce qu’il y a la-dessous, Astro ? Tu peux le voir ? »

« Je ne devine qu’une forme. Ce n’est pas très gros, mais je n’arrive pas a définir ce que c’est. S’il s’agissait d’une bête, elle s’enfuirait, alors que la, ça vient vers nous... »

La buisson bougeait de plus en plus. Ses branches basses frémissaient et on entendait nettement quelque chose progresser dans les brindilles séchées. Les deux enfants reculement. Zoran s’accrochait a son frère. aussi fort qu’elle le pouvait.

Tout a coup, les branches s’immobilisèrent. Le silence se fit. Zoran retint son souffle et Astro activa tous ses détecteurs. Il était prêt a faire feu. La chose était toujours la. Elle les observait.

CHAPITRE 2

Sur le radar interne d’Astro, la petite silhouette se découpait de plus en plus nettement. Soudain, entre deux feuilles, une petite pointe noire apparut. Zoran poussa un cri de surprise. Les deux enfants reconnurent vite l’extrémité d’un museau ! Suivirent une petite truffe, des moustaches et deux yeux noirs brillants…

« Regarde, Astro, c’est un chiot ! » s’écria Zoran.

Le petit animal sortit du buisson en remuant la queue. Il était tout mignon : avec son pelage duveteux d’une belle couleur pain grille, il ressemblait a une peluche.

« Ouaf ! Ouaf ! » aboya le chien de sa voix aiguë.

« Il est trop chou ! » s’exclama Zoran qui s’agenouilla pour la caresser.

Le chiot s’approcha d’elle en trottinant. Il était craquant, avec sa démarche pataude.

« Ce n’est pourtant, pas la première fois que je rencontre un chien ! » s’étonna Astro. « C’est étrange. Je me demande bien pourquoi je n’ai pas pu l’identifier... »

« En tout cas, c’est le plus adorable du monde, » déclara Zoran en le caressant.

L’animal lui fit la fête, il sautait sur ses pattes arriéré et essayait de lui lécher le visage a grands coups de langue rose.

« Qu’est-ce que tu es doux ! Ça donne envie de te faire des câlins ! »

« C’est bizarre, » reprit Astro, il n’a ni collier ni cyber-medaille. Il doit pourtant appartenir a quelqu’un... »

« Il s’est peut-être perdu ? »

Astro activa ses senseurs longue fréquence pour essayer de repérer le maître du chiot dans le parc, mais il ne trouva personne en train de chercher ou d’appeler. L’animal était seul et jappait en jouant avec Zoran.

Tout content, la langue pendante, le petit chien la suivait pas a pas. Zoran riait et sautillait avec lui. Au bout de plusieurs minutes de ce jeu, elle vit qu’il était fatigue, le prit dans ses bras et frotta son nez sur son pelage tiède. Avec ses petites oreilles toutes

droites et son air fripon, il était vraiment attachant. L’animal aboya et, pour jouer, lui mordilla le bout des doigts.

« Regarde-le, Astro, il est trop mignon ! »

Astro s’approcha du chiot et le grattouilla. C’est vrai qu’il était beau. L’animal lui lécha les doigts et couina.

« Il doit avoir faim, » s’inquiéta Zoran. « Ramenons-le au Centre. »

« Ses maîtres vont s’inquiéter. Ce chiot appartient forcement a quelqu’un. »

Eh bien, on mettra des affiches avec sa photo dans les environs. En attendant, on ne peut pas l’abandonner seul dans le parc. Tout a l’heure, tu parlais toi-même des bêtes qui rodent la nuit... »

Zoran serra le petit chien dans ses bras. Elle semblait si heureuse qu’Astro ne se sentait pas la force d’être raisonnable.

« D’accord, » dit-il, « ramenons-le, mais il va falloir convaincre le professeur. Tu sais que les animaux sont interdits au Centre de Recherche. »

Zoran prit un air malheureux. Le chiot aussi.

« C’est bon, » reprit Astro Boy, « je vais lui parler. On doit pouvoir faire une exception... »

Le visage de Zoran s’illumina d’un large sourire, et le petit chien se mit a japper.

Les gardes postes a l’entrée du Centre reconnurent aussitôt les deux enfants. Le laboratoire était sans doute l’endroit le mieux garde de tout MétroCity, et ses accès étaient severement protégés. C’est la, dans ces grands bâtiments et ces immenses salles d’experiences souterraines, qu’avaient été crées Astro et Zoran, sous la direction du très célébré professeur O’Shay. Le Centre était un lieu de recherches ultra-secretes, répute dans le monde entier.

« Alors, les enfants, » demanda l’un des gardes, « la promenade a été bonne ? »

« Excellente, » répondit Astro. « Et nous avons trouve un chiot abandonne. Nous voudrions demander au professeur la permission de le garder en attendant que ses maîtres le réclament. »

Le garde se frotta le menton, l’air ennuyé :

« Normalement, » dit-il, « on n’a pas le droit de laisser entrer... »

« S’il vous plaît, » coupa Zoran avec un air implorant. « Il ne fera pas de bêtises. Je resterai avec lui tout le temps pour m’en occuper... »

Le garde se laissa attendrir.

« Bon, pour cette fois, on fera une petite entorse au règlement. Mais n’oubliez pas de demander la permission au professeur, sinon on aura des ennuis. »

« C’est promis ! » s’enthousiasma Zoran. « On y va tout de suite ! »

Le garde s’écarta et les lourdes portes d’acier blinde s’ouvrirent devant eux.

Assis derrière son grand bureau, le professeur O’Shay avait, comme toujours, l’air absorbe dans ses théories scientifiques. Il gratta ses cheveux blancs ébouriffes et tripota le col de son éternelle blouse blanche.

« Alors voyons ce que tu nous apportes la, » dit-il a Zoran.

Il lui fit signe de poser le chiot sur son bureau et mit ses lunettes pour l’examiner.

« C’est vrai qu’il est mignon, » commenta-t-il. « J’ignore de quelle race il peut être, mais il semble de bonne constitution. »

Zoran hocha la tête, heureuse que le professeur apprécie son protégé.

« Et toi, Astro, qu’en penses-tu ? » interrogea O’Shay.

« Il n’a pas de collier et personne ne semblait le chercher dans le parc. Je crois qu’on peut le laisser en garde a Zoran en attendant de découvrir d’où il vient... »

« Oh, oui, professeur, » supplia Zoran, « tu dois te souvenir qu’un chien n’est pas un jouet, et que mémé s’il est tout doux et ne pense qu’a jouer, il faut en prendre soin tout le temps, pas seulement quand tu en auras envie. »

« D’accord, c’est promis ! »

O’Shay, attendri, eut un petit sourire.

« Ça veut dire que je peux le garder ? » demanda Zoran, anxieuse.

Le professeur hocha la tête. La petite se jeta a son cou pour le remercier, et le chien se mit a japper en mordillant un des crayons poses sur le bureau...

CHAPITRE 3

Dans sa chambre, Zoran aménageait un coin pour son nouvel ami. Il la suivait partout en remuant la queue. Elle lui parlait tout en s’affairant :

« La, je vais te mettre un grand coussin pour dormir. Et si tu veux, je te ferai une petite niche pour que tu puisses être chez toi. Tu verras, ici, il y a tout ce qu’il faut. »

Comme s’il lui répondait, le chiot poussa un jappement. Pendant qu’elle lui pliait une jolie couverture aux couleurs vives, l’adorable animal avait attrape une de ses poupées. Il s’était couche dessus et s’employait a se faire les dents sur un bras. La pauvre poupée passait un sale moment entre les petites dents pointues. Le chien couinait de contentement en jouant avec le bras inerte lorsque Zoran s’appercut du drame.

« Ah non ! » le gronda-t-elle. « On ne va pas copains si tu manges mes jouets ! »

Le chiot baissa les oreilles en signe de remords et libéra sa proie, l’air tout malheureux.

« Oh toi, tu me fais fondre ! » déclara Zoran qui le prit dans ses bras.

Son frère. entra dans la chambre.

« Tu lui construis un vrai palais ! » s’exclama Astro.

« J’ai promis de m’en occuper, alors je veux qu’il soit bien. Toujours pas de nouvelles de ses maîtres ? »

Astro comprit ce que redoutait sa sœur et il la rassura aussitôt :

« Ne t’en fais pas, personne n’est venu le réclamer. Et plus j’y réfléchis, plus je me dis qu’il va rester un bon moment avec nous. »

Cette perspective plaisait beaucoup a Zoran. Secrètement, elle espérait mémé que personne ne viendrait jamais chercher l’adorable boule de poils qui jouait a ses pieds. Elle avait toujours rêve d’avoir un animal rien qu’a elle.

« Puisqu’il est la pour quelque temps, » fit Astro avec un clin d’œil complice, « tu devrais lui choisir un nom... »

Cette idée excitait Zoran au plus haut point.

« C’est vrai, tu as raison ! »

Elle regarda le chiot qui s’agitait tel un petit fou. Il s’était glisse sous un pull et ressemblait a un lutin déguise. Ses grands yeux sombres pleins de tendresse dévisageaient Zoran.

« Que dirais-tu de Kichou ? » demanda-t-elle.

« C’est très mignon ! » approuva Astro.

Le chiot se mit a aboyer en tournant sur lui-même.

« Il a l’air d’aimer, » sourit Astro.

« C’est décide, on t’appellera Kichou ! »

La petite bête fit deux sauts en l’air comme pour célébrer l’evenement. Zoran s’agenouilla et le serra contre elle. Astro Boy était heureux pour sa sœur, et pourtant, quelque chose le gênait chez ce chiot. Depuis le début, a la minute ou il avait détecte sa présence dans les buissons, Astro avait senti que cet animal avait quelque chose d’anormal. Mais il ne voulait pas gâcher le plaisir de Zoran et décida de garder ses doutes pour lui.

L’après-midi, Astro et Zoran avaient rendez-vous au laboratoire d’un adjoint du professeur pour passer une série de tests. Le but était de connaître la résistance de la nouvelle structure de leurs bras, faits d’un alliage de métal spécial.

Le long des interminables couloirs gris du Centre, Kichou suivait sa maîtresse en essayant de lui mordiller les talons. Zoran pouffait de rire quand elle sentait les petites dents. Les deux enfants et le chiot passèrent les différents postes de contrôle et s’engagèrent dans la partie la plus secrété du Centre de Recherche. Par un ascenseur, ils descendirent au quatorzième sous-sol.

« C’est bien, tu n’as pas l’air d’avoir peur de l’ascenseur, » fit Zoran au chiot.

Les lampes indiquant les étages clignotaient l’une derrière l’autre. L’animal les fixait comme un chat observe une souris. Quand la cabine s’immobilisa, les portes métalliques s’ouvrirent et, sans hésiter, Kichou sortit le premier. Il trottinant en regardant tout autour de lui.

Les enfants arrivèrent devant la porte du laboratoire de tests. Zoran siffla Kichou, qui était déjà parti plus loin. Le chiot revint aussitôt.

Elle se pencha vers lui et, un pointant l'index comme une maîtresse d'école, lui déclara :

« Il va falloir que tu sois sage pendant que nous travaillons. Si tu te fais remarquer, personne ne voudra plus que tu viennes, alors sois mignon, d'accord ? »

En guise de réponse, le chiot aboya deux fois et suivit sa jeune maîtresse.

« Bonjour, les enfants, lança l'ingénieur en chef en les voyant entrer. »

Il aperçut le chiot.

« Dites-moi, vous avez la un bien sympathetique compagnon ! »

« Zoran l'a trouve dans le parc ce matin, » expliqua Astro.

« Il s'appelle Kichou ! » déclara fièrement la petite.

« Eh bien, Kichou, bienvenu dans l'équipe ! Et maintenant, les enfants, au travail. Voyons ce que donne ce nouveau métal révolutionnaire... »

Astro Boy et sa sœur prirent place sur leurs tables d'exercice. L'ingénieur actionna les commandes au pupitre principal et d'énormes mâchoires d'acier vinrent les encercler. Bien sagement assis, Kichou observait, sans avoir l'air inquiet.

L'ingénieur s'adressa aux enfants :

« Les ordinateurs vont mesurer tous les paramétrés de l'expérience. Je vous demande de tendre les bras et de repousser la barre devant vous le plus fort possible. »

Consciencieusement, Astro Boy et Zoran posèrent leurs mains sur le métal froid et commencèrent l'exercice. Un grincement indiqua que les mâchoires entraient en action. Comme un énorme bulldozer, elles se rapprochaient des enfants, qui les repoussaient de toutes leurs forces.

Sur ses écrans de contrôle, l'ingénieur suivait la progression de leur poussée. Les chiffres étaient impressionnants. A plusieurs reprises, il crut que les enfants-robots étaient arrives a leur limite, mais ils résistaient de plus belle, atteignant des records de force. Zoran s'arrêta la première.

« Eh bien, ma petite, » déclara l’ingénieur decidement impressionne, « tu as assez de puissance pour contrer la pression d’une quarantaine de voitures. C’est dix fois plus qu’avec tes anciens bras... »

Pendant ce temps, Astro poursuivait son effort sans aucune fatigue. Lorsqu’il se sentit dépasse a son tour, il relâcha.

« Quant a toi, Astro, ta résistance dépasse la pression de cinq trains ! C’est incroyable ! Ce nouveau métal est révolutionnaire. Le professeur O’Shay va pouvoir ajouter cette invention géniale a toutes celles qu’il a déjà imaginées ! C’est fantastique ! Celui qui pourra s’en faire une armure sera vraiment invincible ! »

Kichou aboya deux fois te se mit a remuer la queue...

CHAPITRE 4

Le soir, epuisee par trop de jeux et d’emotions, Zoran ne se fit pas prier pour aller se coucher. Kichou ne l’avait pas quittée d’une semelle, et il avait réussi l’exploit de devenir la mascotte du Centre en moins d’une journée ! Tout le monde avait succombe a son charme, se précipitant pour le caresser.

En sortant de la salle d’étude, Astro Boy s’aperçut qu’il n’était pas si tard qu’il le croyait. Il avait termine de lire un gros livre sur la physique nucléaire, mais il lui restait un peu de temps avant d’aller dormir. Il décida de passer par la chambre de Zoran pour voir comment Kichou était installe.

Sans bruit, il ouvrit la porte et, dans la clarté de la veilleuse, distingua sa sœur recroquevillée sous sa couverture. Elle dormait, paisible, le visage détendu, rêvant probablement a son nouveau compagnon de jeu. Astro s’approcha du recoin amenage pour le chiot afin de voir si lui aussi se reposait, mais a sa grande surprise, il ne s’y trouvait pas.

Inquiet, Astro balaya la pièce avec son scanner infrarouge...et découvrit l’animal niche bien au chaud entre les bras de Zoran. La petite le serrait comme un doudou. Le chiot avait le museau pose sur son bras, et sa babine se soulevait au rythme de sa respiration. Ils étaient si mignons tous les deux, blottis l’un contre l’autre.

Astro les observa un moment puis se dirigea vers la sortie. Il allait passer la porte lorsqu’il capta soudain un étrange signal radio. Aucun doute : il venait de percevoir une émission qui ne ressemblait pas du tout a celles que le Centre émettait. Il s’immobilisa et, de tous ses senseurs, tendit l’oreille. Au bout de quelques instants, l’étrange signal se manifesta a nouveau. Plus surprenant encore, ce signal était code. Or, Astro était capable de traduire tous les signaux émis pas n’importe quel appareil du Centre…

L’enfant-robot sortit de la chambre et s’aperçut que le signal faiblissait. Il activa ses radars de détection et passa l’étage en revue. Il ne lui fallut pas longtemps pour découvrir la source des émissions : Zoran la tenait dans ses bras…

Astro retourna discrètement auprès du lit de sa sœur et se pencha sur le chiot. Kichou dormait, et pourtant, il était bien la source des ondes suspectes. Astro étudia le corps du chien, qu’il radiographia avec soin. Tout paraissait normal, a l’exception d’une large zone de sa petite tété qui résistait a l’analyse. Mémé avec ses rayons X pousses au maximum, Astro ne pouvait découvrir ce qui s’y cachait, comme si un écran empêchait toute analyse.

Astro fronça les sourcils. Il n'aimait pas que Kichou puisse dissimuler quelque chose a l'intérieur de son corps. Les émissions continuaient, regulieres, assez longues et toujours incompréhensibles. Astro décida de les enregistrer et de les confier des le lendemain matin au service de sécurité afin de les faire décoder. Pour l'instant, il était hors de question d'affoler qui que ce soit avec cette histoire. Kichou n'était peut-être qu'un cyber-chien de la nouvelle generation, mais Astro devait en avoir le cœur net. Inquiet, il quitta la chambre et resta un long moment a enregistrer les émissions de Kichou. Que pouvaient vouloir dire ces signaux, et a qui etaient-ils destines ? Mystère…

Astro avait passe toute la nuit a réfléchir a ce que pouvaient cacher l'adorable chiot et ses étranges signaux. De bonne heure le lendemain, il se rendait aux bureaux de la sécurité quand il rencontra en chemin sa petite sœur et Kichou.

Eux avaient l'air tout a fait reposes, prêts pour une nouvelle journée d'activités trépidantes.

« Bonjour, Astro ! »

« Salut, Zoran, tu as l'air en forme. »

« Kichou et moi on a super bien dormi. Et tu sais quoi ? Il était dans le lit avec moi ! Trop génial ! »

La petite fille éclata de rire. Astro, lui, était mal a l'aise. Il ne voulait pas lui parler de ce qu'il avait découvert, elle en aurait été malheureuse. Pourtant, il considérait désormais on petit chien adore d'un autre œil. Kichou, lui, bondissait autour de sa maîtresse comme si de rien n'était…

« On se retrouve tout a l'heure pour nos tests ! » lança Zoran en s'éloignant dans le couloir. D'abord, je dois passer au labo informatique pour faire ajuster mes mémoires. »

Zoran allait donc se rendre dans la zone la plus sensible et la plus stratégique du Centre…

« Kichou vient avec toi ? » demanda Astro.

« Bien sur, pourquoi ? »

« Non, rien, je voulais juste savoir... »

Zoran s’éloigna, Kichou sur les talons. Astro pressa le pas vers le bureau de la sécurité. Il y avait urgence.

CHAPITRE 5

« Astro, quelle bonne surprise ! » s'exclama le colonel Satoro, le chef de la sécurité du Centre. « J'espère que tu ne viens pas m'annoncer une catastrophe... »

« C'est vous qui allez me le dire, colonel. Cette nuit, j'ai capte des émissions radio codées et je n'arrive pas a les déchiffrer. Vos calculateurs y parviendront sûrement. »

« Voyons cela tout de suite. Connecte-toi a la mémoire centrale et envoie les fichiers sur l'unité principale, nous allons étudier ton affaire en détail. »

Astro s'approcha de la console. Une minuscule trappe s'ouvrit le long de son flanc. Il y brancha un câble de liaison, et l'écran de contrôle afficha la transmission des données. Puis il se débrancha.

« Transfert termine, » annonca-t-il.

« Maintenant, voyons ça, » fit le colonel en s'asseyant devant l'écran.

Il étudia le signal et leva un sourcil étonne.

« C'est une émission basse fréquence. Ça ne porte pas très loin. Ou as-tu enregistre cela ? »

« Dans le Centre mémé. »

« Vraiment ? C'est surprenant, plus aucun de nos systèmes n'utilise ces fréquences... »

« Pouvez-vous décrypter ce que disent ces signaux ? »

« Un instant, mon garçon, la machine semble avoir du mal a décoder. C'est très bizarre. Le type de fréquence. est ancien, mais le codage du message est par contre de la toute dernière generation... »

« Je suis désole de vous embêter avec ça, » s'excusa Astro. « mais c'est important. »

« Je m'en doute, mon garçon, je t'ai rarement vu aussi préoccupe. Tu ne veux pas me dire ou tu as enregistre tout cela ? »

« C'est assez complique, et j'ai peur de faire de la peine a quelqu'un que j'aime beaucoup... »

« Je n’insiste pas, mais il ne faut prendre aucun risque. Je crois que les calculateurs vont avoir besoin de quelques minutes pour nous traduire ce signal. »

Tout a coup, a l’autre bout de la salle de contrôle, un voyant rouge se mit a clignoter en émettant un bip d’alerte.

« Allons bon, » fit le colonel. « Voilà l’alarme du réacteur d’alimentation énergétique du Centre qui se déclenche. Qu’est-ce qui peut bien se passer ? »

Le colonel tapota sur la console et passa rapidement en revue les écrans de surveillance vidéo.

« Il ne s’agit pas d’une défaillance technique, c’est déjà ça. Le système d’alarme a réagi comme si un intrus avait pénétré dans le poste de contrôle du réacteur. »

Sur l’écran de surveillance, les vues des zones de haute sécurité se succédaient. Toutes étaient vides. Soudain, dans un coin de l’écran, le colonel et Astro eurent la surprise de découvrir Kichou qui se promenait.

« Voilà donc l’explication ! » s’exclama le colonel. « C’est le petit chien de ta sœur, il s’est sauve. Il faut qu’elle le surveille. Il pourrait se blesser avec tous ces appareils a haut voltage. »

Astro n’écoutait pas. Sur l’écran de contrôle, il observait Kichou. Le chiot regardait partout. Il n’était pas en train de gambader comme un chiot, mais plutôt en train de fureter a la maniéré d’un espion.

« Je vais envoyer les gardes pour le recuperer, » dit le colonel.

Avant qu’Astro ne puisse faire un commentaire, les calculateurs se mirent a crépiter. Ils étaient venus a bout du code du signal et en imprimaient la transcription.

Astro s’approcha des imprimantes et saisit les feuilles. En découvrant le contenu des émissions qu’il avait interceptées dans la nuit, il écarquilla les yeux de surprise. Il y avait la une foule de données. confidentielles sur le Centre, avec des informations techniques sur toutes les structures et toutes les salles d’experiences ultrasecretes ! Il n’y avait malheureusement plus de doute : si incroyable que cela paraisse, Kichou était bien un espion. Sous son apparence d’adorable petit animal, se cachait un redoutable ennemi en train de voler tous les secrets du Centre…

« Colonel, » déclara Astro, « il est temps de tendre un piégé, et je vais avoir besoin de votre aide. Je vous explique mon plan... »

CHAPITRE 6

« Ah non ! » protesta Zoran avec énergie. « Je n’ai pas envie de retourner faire régler mes systèmes ! Et surtout pas cet après-midi ! J’ai prévu de me promener avec Kichou ! »

« Inutile de t’énerver, » argumenta Astro. « Il n’y en a pas pour des heures, et râler ne sert a rien. Tu es une petite merveille technologique et tes circuits réclament beaucoup de soin. »

« Mais Kichou va s’ennuyer, » insista la petite fille, boudeuse.

« Ne t’inquiète pas pour lui, je m’en occuperai. De toute façon, en zone magnétique, il ne pourra pas te suivre, sinon, il risquerait de tomber malade avec les rayonnements. »

Zoran se précipita sur son chien et le prit dans ses bras pour lui faire un câlin.

« Mon pauvre Kichou, lui souffla-t-elle a l’oreille. Je vais te laisser, mais n’aie pas peur, tu joueras avec Astro. »

Le chiot ne comprenait pas, mais il remuait la queue et lui léchait le bout du nez.

« Ne perds pas de temps, Zoran. Plus vite tu iras, plus vite tu reviendras. »

La petite fille se résigna et tendit son chien a son frère.

« Je compte sur toi pour en prendre soin, » declara-t-elle. « Il ne faut pas qu’il se perde comme ce matin. J’ai eu trop peur. »

« Ne t’en fais pas. »

« Et fais-lui des grattouilles et des bisous ! »

« D’accord. Allez, file ! »

A peine Zoran eut-elle disparu au coin du couloir qu’Astro cessa de sourire. Il regarda le chiot dans les yeux et, d’une voix grave, lui annonça :

« Et maintenant, Kichou, a nous deux... »

Au plus profond du Centre, dans un laboratoire isole, le professeur O’Shay, deux de ses assistants et le colonel Satoro s’affairant autour de Kichou.

« Vous étés certains que celui qui nous espionne a travers ce chiot ne peut pas nous voir ni nous entendre en ce moment ? » interrogea Astro.

« Aucun risque, » répondit le colonel. Cette salle est blindée et aucune émission radio ne peut en sortir.

La professeur O’Shay caressa la tété de l’animal et étudia ses yeux a l’aide de verres grossissants.

« Voyons voir ce que tu nous caches... »

Il régla les curseurs de netteté et poussa une exclamation.

« Remarquable ! C’est vraiment du très bon travail. Notre jeune ami s’est fait greffer des micro-cameras. Ce n’est pas un chien robotise, mais un pauvre toutou qu’on a transforme en espion en lui ajoutant des équipements spéciaux ! »

« Cela veut dire qu’il ne sait mémé. pas ce qu’il fait ? » demanda Astro.

« Non, » répondit O’Shay. « Il regarde le monde autour de lui, et c’est le bloc émetteur qu’il a dans la tété, le véritable espion. Kichou ne fait que le porter, sans mémé. se douter de ce qu’il a en lui.

Le professeur fit signe a ses assistants d’apporter l’analyseur moléculaire sur la table d’examen. Toujours insouciant, Kichou jouait avec les lanières de chiffon qu’Astro et le colonel agitaient devant lui.

Astro Boy était content de savoir que Kichou était innocent.

« Professeur, » demanda-t-il, « pensez-vous que l’on puisse débarrasser Kichou de tous ses appareils d’espionnage ? »

« Je devine le fond de ta question, mon petit, » répondit le savant. « Dans la mesure ou nous en serions capables, tu te demandes si, une fois rendu inoffensif, ta sœur pourrait le garder... »

« Elle s’y est tellement attachée. Je ne l’ai jamais vue aussi heureuse... »

Le professeur O'Shay entoura la petite tété du chiot avec l'analyseur moléculaire. Ses oreilles dressées touchaient l'anneau de métal. Le professeur jeta un coup d'œil vers Astro Boy et lui répondit :

« Nous nous sommes tous rendu compte a quel point Kichou était important pour Zoran, et pour toi aussi. Sinon, nous ne serions pas la, a tenter de sauvre la situation en secret.. Nous allons tout faire pour sauver cet animal et le lui rendre sans qu'elle se doute de rien. »

Astro Boy était rassure.

« Génial. Et moi, de mon cote, je vais essayer de découvrir qui se cache derrière ce plan diabolique. »

« Tu as une idée ? » interrogea le colonel.

« La liste des suspects est longue, mais je crois savoir comment faire pour le prendre sur le fait… Vous m'avez bien dit que les ondes émises par Kichou ne portaient pas bien loin ? »

« En effet. Elles ne sont efficaces que sur une centaine de métrés au maximum. »

« Cela signifie que celui qui collecte les informations involontairement volées par Kichou se trouve tout prés du Centre quand l'émission a lieu. Alors cette nuit, je rediffuserai les ondes que j'ai enregistrées hier soir, et nous verrons bien qui est la pour les recueillir... »

« Astucieux mais risque, » commenta le colonel.

« Je crois que l'on peut faire confiance a Astro, » intervint le professeur, « et pour ma part, j'ai termine l'examen du petit poilu ! »

« Et alors ? Quel est votre verdict ? » interrogea Astro.

« Pas entonnant que tes rayons X n'aient pas pu voir ce qu'il avait dans la tété. Celui qui y a cache ce superbe micro-calculateur a auto-analyse l'a aussi protégé d'une carapace qui le rend invisible aux systèmes de détection classiques. Voilà pourquoi Kichou a pu passer les portes de contrôle sans problème. »

« Vous allez lui retirer ce truc ? » demanda le colonel Satoro.

« Ce serait trop risque et, d’ailleurs, inutile. On va juste le désactiver complètement, et lorsque notre brave toutou grandira, ses propres cellules feront le ménage. »

Astro regarda sa montre et intervint :

« Professeur, dans moins d’une heure, Zoran aura fini sa visite technique. Faites vite ! »

CHAPITRE 7

En moins d’une heure, l’équipe du professeur O’Shay avait réussi l’exploit d’endormir Kichou et, grâce aux micro-rayons laser inventes par le professeur pour des opérations chirurgicales de précision, elle avait mis le micro-calculateur hors circuit. Le professeur avait lui-même réglé l’intensité des lasers pour griller les composants micro-électroniques sans faire courir de risque au chiot.

Après une demi-heure d’efforts, toute l’équipe souffla, soulagée.

« Voilà, » dit le professeur en s’épongeant le front. « Le brave toutou n’a plus qu’a se réveiller… Ce sera l’affaire de quelques minutes. »

En effet, moins de dix minutes plus tard, Kichou ouvrait les paupières et baillait comme s’il sortait d’une simple sieste. Ouf !

Il venait de se remettre sur ses pattes lorsque Zoran revint de son examen. Par miracle, elle ne se rendit compte de rien. Elle courut vers son chien des qu’elle l’aperçut. Tous deux bondirent dans tous le sens en poussant de petits cris de joie. Désormais, Kichou n’était plus un danger pour le Centre. Il était redevenu un chiot comme les autres.

« Il a l’air encore plus joueur et plus câlin ! » se réjouit Zoran.

Astro Boy et le professeur ne manquèrent pas d’échanger un clin d’œil entendu.

Astro Boy attendait avec impatience que Zoran et son joyeux compagnon aillent se coucher. Il était presse de découvrir quel monstre avait pu transformer cette petite bête en espion ultrasophistique.

Pour les enfants-robots, la fin d’après-midi se passa entre jeux et études. Lorsque l’heure de se dire bonsoir arriva, Zoran gagna sa chambre, et Astro retrouva le colonel Satoro au poste de sécurité.

« Ton matériel est prêt, Astro. Voici une copie exacte de l’émetteur de Kichou. Nous y avons programme ce que tu as enregistre hier soir. »

« Merci, colonel. Je vais placer cet appareil prés de ma fenêtre et aller me poster sur le toit pour surveiller les environs. »

« Sois prudent, et n'oublie pas : au moindre risque, tu nous appelles a la rescousse. »

« Bien sur, colonel. Comptez sur moi pour vous informer par radio. »

La nuit était fraîche et le clair de lune baignait le parc d'une magnifique lueur bleutée. Dissimule derrière les cheminées du Centre, Astro attendait, scrutant les abords a l'aide de ses radars. Les ondes du faux émetteur se propageaient comme l'odeur d'un fromage attire les rats dans un piégé.

Pour le moment, aucun mouvement a l'horizon. Astro se demandait d'où viendrait le mystérieux bandit qui avait déployé tant de talent pour dérober les secrets du Centre. Le criminel allait sûrement être déçu de découvrir que la récolte d'informations du jour serait exactement la mémé que celle d'hier, mais ce ne serait pas sa seule surprise…

Le radar d'approche d'Astro bipa : dans le ciel, droit devant, un engin de petite taille approchait. Il volait a vive allure et ne ressemblait a rien de ce qu'avait déjà rencontre l'enfant-robot. Très vite, Astro eut un contact visuel. Sur fond de nuit etoilee, il vit arriver une petite soucoupe volante surmontée d'une hélice qui tournait comme les pales d'un helicoptere.

Astro dirigea ses capteurs vers l'engin et l'étudia plus en détail.

« Astro au central de sécurité, me recevez-vous ? »

« Nous t'entendons parfaitement, Astro. Ou en es-tu ? »

« Un engin suspect vient d'arriver au-dessus du Centre. Il semple téléguide. Il s'est stabilise et émet des signaux d'appel. Leur but est certainement de déclencher l'émetteur implante dans le cerveau de Kichou. »

« Comment vas-tu faire pour identifier celui qui se cache derrière cette machine volante ? »

« J'ai ma petite idée. Je vous laisse. Termine. »

Bien cache derrière le conduit de cheminée, Astro pouvait a son aise observer l’engin volant. L’étonnante soucoupe était silencieuse. Elle continua d’émettre ses signaux, puis reçut en retour ceux du faux émetteur. L’opération ne prit que quelques minutes. Astro vit alors la soucoupe prendre de l’altitude. Il déclencha discrètement les réacteurs situes aux extrémités de ses jambes et laissa l’engin prendre un peu d’avance.

« Conduis-moi a ton maître, » dit-il tout bas.

La soucoupe accéléra et prit la direction du sud. Astro se lança sur ses traces. Grace a ses radars, il pouvait la suivre de loin sans se faire repérer. L’engin fonçait, droit vers MétroCity.

« Astro au central de sécurité, me recevez-vous ? »

« Nous t’ecoutons, Astro. »

« J’ai pris la soucoupe volent en filature. Elle semble se diriger vers la ville. Je vais être oblige de couper ma radio pour ne pas me faire repérer. »

« Bien compris. Fais attention. »

« Merci, colonel. Termine. »

Astro se concentra sur son vol. La soucoupe zigzaguait maintenant entre les gratte-ciel de la ville endormie. Astro était curieux de découvrir sa destination. L’engin dépassa bientôt le centre-ville. Arrive au-dessus des zones d’entrepôts du sud de la capitale, l’espion volant amorça sa descente. Il survolait a présent une lugubre zone de hangars et d’anciennes usines abandonnées. Les toits a demi effondres, hérisses de cheminées sombres et rouillées, formaient un décor sinistre. Astro savait que cette zone devait être bientôt rasée ; en attendant, elle servait de repaire a tous les chats sauvages de MétroCity et a quelques malfrats.

La soucoupe ralentit et s’immobilisa au-dessus d’un long bâtiment en piteux état. L’engin descendit a la verticale et lorsqu’il fut assez prés des plaques de tôle noircies de la toiture, une trappe automatique s’ouvrit, et la soucoupe disparut a l’intérieur.

« A présent, je connais ton adresse, » fit Astro.

L’enfant-robot descendit a son tour et s’intéressa au bâtiment. Ses sondeurs lui indiquèrent que sous son apparence vieillotte, celui-ci était truffe de systèmes d’alerte et d’armes automatiques. Quelqu’un avait transforme cette usine abandonnée en véritable forteresse…

Grace a ses détecteurs, Astro réussit a dénicher une bouche d'aération qui n'était pas surveillée. Il retira la grille et se faufila dans le conduit. Lorsqu'il arriva a l'autre extrémité, une surprise de taille l'attendait.

Sous ses allures d'usine en ruine, l'entrepôt cachait une vaste salle puissamment eclairee. Tout y était de verre et d'acier, ultrasophistique, rempli d'ordinateurs dernier cri et de machines futuristes. Au centre, sous un halo de lumière, la soucoupe volante était posée sur une sorte d'estrade. Autour d'elle s'affairaient cinq hommes en blouse blanche qui la branchaient a différents appareils. Astro savait maintenant ou allaient les informations volées par Kichou… mais il ignorait toujours qui les utilisait. De son poste d'observation, il pouvait sans problème évaluer toute la puissance du matériel rassemble dans ce repaire. Celui qui dirigeait tout cela s'était vraiment donne des moyens importants.

Tout a coup, une porte automatique s'ouvrit au fond de la salle, et une haute silhouette apparut. En la reconnaissant, Astro eut un frisson : le Chevalier Bleu, l'éternel ennemi de MétroCity et du professeur O'Shay, faisait son entre !

« Quelles sont les nouvelles ? » lança-t-il a ses assistants scientifiques.

« C'est incompréhensible, Monseigneur. »

« Soyez plus clair. »

« Il semble que notre espion ait envoyé exactement les mémés données qu'hier. »

« Vérifiez les mémoires de la soucoupe. Ce doit être une erreur de lecture. Notre chien espion a passe tous les tests avec succès, il n'a pas pu tomber en panne. Cela vient forcement de la soucoupe. »

Drape dans sa cape aux reflets satines, le Chevalier Bleu s'approcha de l'engin. Il se tenait très droit, le visage sévère. Ses hommes relancèrent le processus de lecture.

« Voyez vous-même, Monseigneur : ce sont les mémés informations qu'hier. »

Sur les écrans géants défilaient des vues de l'intérieur. du Centre, des listes de caractéristiques techniques… Sur l'une des photos, Astro reconnut mémé sa sœur et le professeur. Rien n'y manquait – et une seule journée, Kichou avait perce a jour de nombreux plans du Centre.

Le Chevalier Bleu eut un mouvement de colère :

« Bon sang ! Vous pretendiez qu'avec cet équipement, il n'y aurait aucun problème. Vous m'avez demande du matériel et vous l'avez eu. J'ai dépense une fortune ! Il est temps de tenir vos promesses ! Livrez-moi les secrets de ce maudit Centre de Recherche ! Dans deux jours, je veux pouvoir m'approprier toutes les decouvertes du professeur O'Shay… »

« Nous avons déjà la formule de ce métal révolutionnaire, » osa dire l'un des hommes en blouse blanche.

« Ce n'est rien du tout ! » tempêta le Chevalier. « Ce Centre regorge d'inventions qui toutes peuvent devenir des armes surpuissantes ! Ce sont elles que je veux ! Ensuite, nous nous occuperons de ce maudit Astro Boy... »

Les hommes étaient tétanises par la colère du Chevalier. Ils savaient très bien de quoi il était capable lorsqu'il était en rage…

Dans sa cachette, Astro savourait la situation. Il n'était pas surpris de ce qu'il apprenait. Le Chevalier Bleu était l'un de ses plus redoutables adversaires, et il soignait toujours ses plans. Celui-la était tout de mémé l'un des meilleurs.

Astro ne pouvait pas lancer d'appel radio pour en finir avec cette bande de criminels, sous peine de se faire repérer. Il allait devoir se débrouiller seul. Son premier objectif consisterait a détruire toutes les données, visuelles ou techniques, volées au Centre. Pour cela, il n'avait qu'a s'attaquer a l'unité centrale informatique qui trônait tout prés de la soucoupe volante…

L'enfant-robot tourna son poignet d'un quart de tour pour faire apparaître son laser de poing. Il arma le faisceau et ajusta sa visée. Les hommes s'occupaient toujours de la soucoupe. Deux d'entre eux avaient mémé commence a en dévisser le capot pour extraire les unités de mémoire. Derrière eux, la mine sombre le Chevalier faisait les cent pas.

Le faisceau laser traversa l'espace de la pièce plus vite qu'un éclair. Il frappa de plein fouet l'ordinateur central, qui explosa aussitôt dans une gerbe d'etincelles. En hurlant, les hommes se mirent a l'abri. Certains tombèrent dans leur fuite. Le Chevalier Bleu, lui, se drapa dans sa cape, sur laquelle ricochèrent des centaines d'etincelles.

Astro réarma son laser et visa cette fois la soucoupe volante. Avec une remarquable précision, son tir toucha le cœur de l'engin, qui se volatilisa a son tour.

« Monseigneur, nous sommes attaques ! »

La fumée commençait a envahir la salle, la panique gagnait. Les ordinateurs explosaient les uns après les autres dans une spectaculaire réaction en chaîne.

Le chaos régnait. De son œil noir, le Chevalier Bleu ne fut pas long a repérer. d'où venaient les tirs de lasers.

« Regardez la-haut, bande d'incapables ! » s'ecria-t-il.

Sans hésiter, le Chevalier dégaina son revolver a protons et envoya une puissante décharge vers Astro. Juste a temps, l'enfant-robot défonça la grille et sauta dans la salle, évitant le tir. Le duel s'annonçait féroce.

« Tu as commis une grave erreur en entrant ici, Astro Boy. Tu n'en sortiras pas vivant ! » hurla le Chevalier au milieu des explosions qui se multipliaient de plus belle.

Le Chevalier tira de nouveau en direction d'Astro pendant que ses hommes prenaient la fuite.

« Votre plan a échoue ! » répliqua Astro. « Vous n'avez pas réussi a voler les secrets du Centre ! »

Au comble de la rage, le Chevalier multiplia les tirs, détruisant lui-même une bonne partie de ses installations.

« Montre-toi, Astro Boy, bats-toi comme un homme ! »

Astro effectua un bond prodigieux et se percha au sommet d'une structure d'acier.

« Je suis encore un enfant, » retorqua-t-il, « et je déteste me battre ! »

Alors que son repaire devenait la proie des flammes, le Chevalier Bleu leva son revolver a protons vers le jeune héros et tira. La décharge fur si violente qu'elle fit trembler l'ensemble du bâtiment. Telle une fusée, Astro prit son envol et échappa de justesse a l'impact mortel. Derrière lui, le mur vola en éclats, ouvrant un trou béant sur la nuit.

« Maintenant, » s'exclama Astro, « les autorités savent ce qui se trame ici ! Vous n'en avez plus pour longtemps. »

Le Chevalier hurla de rage. Son luxueux repaire était détruit, les précieuses données envolées, et mémé ses complices avaient disparu. Astro arma ses lasers et fonça vers lui.

« Il est temps de payer pour tes crimes, Chevalier Bleu ! »

« Ne compte pas la-dessus, Astro Boy. Tu as peut-être gagne cette fois, mais nous nous retrouverons et, crois-moi, tu ne gagneras pas éternellement... »

D’un geste théâtral, le Chevalier s’enroula dans sa cape et disparut aussitôt comme par magie.

Astro activa tous ses capteurs pour le repérer., sans succès. Le Chevalier Bleu s’était évapore tel un fantôme...

EPILOGUE

« Alors, Astro, tu as bien dormi ? » demanda Zoran.

« Disons que la nuit a été un peu agitée, mais ça va. »

Le professeur O'Shay eut un petit rire.

« Cette nuit, j'ai pris une grande décision, » reprit la petite fille en caressant son chien.

« Ah oui, laquelle ? » interrogea le professeur.

« Je vais faire visiter tout le Centre a Kichou, et je vais lui apprendre tout ce que je sais. Ce sera mon confident. Il connaîtra tous mes secrets... »

Astro sourit et dit :

« C'est une bonne idée, Zoran. Je suis certain qu'il est digne de confiance et qu'il n'ira rien répéter a personne ! »

Le colonel Satoro entra dans la salle a manger et découvrit la petite famille en train de rire.

« Eh bien, je vois que l'ambiance est bonne ! »

« Quelles sont les nouvelles, colonel ? » demanda O'Shay.

« Comme nous l'avait prédit Astro Boy, nous n'avons trouve aucune trace du Chevalier Bleu. Son repaire a été entièrement détruit. Certains de ses complices ont été arrêtes et nous allons les interroger, mais je doute qu'ils nous apprennent grand-chose. Leur chef nous a file entre les doigts. »

« Nous le verrons resurgit bien assez tôt, » déclara Astro. « Et si Kichou est un bon chien de garde, il aboiera pour nous prévenir ! »

« Ouaf ! Ouaf ! » jappa le chien en remuant a queue.

Composition : Francisco *Compo*
61290 Longny-au-Perche

Impression realisee sur Presse Offset par

BRODARD & TAUPIN
GROUPE CPI

La Fleche (Sarthe), le 01-03-2006
N° d’impression : 33344

Depot legal : mars 2006

Imprime en France